

Reporters sans frontières

Elles changent

l'Inde

100 photos pour la liberté de la presse



Dossier de presse

Elles changent l'Inde
100 photos pour la liberté de la presse
le nouvel album de Reporters sans frontières

Préface de **Laure Adler**

En vente dès le 15 septembre 2011

Chez votre marchand de journaux, votre libraire, dans les Fnac, Virgin, Relay,
Maison de la Presse et Mag Presse - 9,90 €

Contact presse

Alexandre Jalbert - 01 44 83 84 56 - presse@rsf.org

Exposition au Petit Palais
Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
Du 21 octobre au 8 janvier 2012

Elles changent l'Inde, 100 photos pour la liberté de la presse

La condition des femmes en Inde a longtemps été considérée comme l'une des plus difficiles au monde. Pourtant, peu le savent, mais en Inde, le chef de l'État est une femme, Pratibha Patil. Même si son rôle est avant tout représentatif, il est le symbole d'un mouvement de fond : les femmes assument de plus en plus de responsabilités dans le pays. Tant dans le domaine politique que social, économique ou artistique, elles sont toujours plus nombreuses à gravir les échelons de la société indienne et participent activement à la modernisation du pays.

Pour rendre hommage à toutes celles qui changent l'Inde aujourd'hui, Reporters sans frontières a choisi de présenter les clichés de six grands photographes de l'agence Magnum Photos. Martine Franck, Patrick Zachmann, Raghu Rai, Alessandra Sanguinetti, Alex Webb et Olivia Arthur ont passé plusieurs semaines sur place pour rendre compte du rôle des femmes dans les bouleversements en cours. Tous ont saisi des images magnifiques et puissantes pour comprendre l'évolution des Indiennes dans la plus grande démocratie du monde.

Elles changent l'Inde, 100 photos pour la liberté de la presse, réalisé avec le soutien de BNP Paribas, paraîtra en kiosques et librairies le 15 septembre 2011.

Poursuivant un partenariat initié en 2010 qui avait permis d'offrir un nouvel écrin – les salles du Petit Palais – aux clichés de l'album Pierre & Alexandra Boulat, Reporters sans frontières s'associe une nouvelle fois à ce lieu prestigieux pour exposer les reportages de son dernier album, du 21 octobre 2011 au 8 janvier 2012.

Depuis 1992, Reporters sans frontières développe l'édition d'albums de photographies. Trois numéros par an dont les recettes sont intégralement reversées à l'association afin de financer ses actions. Elles constituent plus de 50 % des ressources de l'organisation.

Depuis plus de 25 ans, Reporters sans frontières défend la liberté de la presse partout dans le monde. Chaque fois que la liberté d'informer et d'être informé est menacée, chaque fois qu'un journaliste, qu'un photographe, qu'un professionnel de l'information est emprisonné pour avoir exercé son métier, l'organisation se bat pour rappeler que sans une presse libre, aucun combat ne peut être entendu.

L'information est précieuse, protégeons-la ensemble !



Elles sont aux commandes, ces femmes photographiées aux quatre coins de l'Inde. Loin des clichés de la femme recluse au foyer, elles sont dehors, dans l'espace public, que ce soit à la périphérie des grandes villes, au cœur des mégaloilles ou au milieu des champs. Dans l'imaginaire occidental perdure l'image d'une femme différente de nous, vêtue d'habits traditionnels, portant parures et voile sur la tête, souvent en situation de s'incliner. Ici elles sont bien debout, le visage tourné vers les photographes, regardant en face l'objectif.

Elles apparaissent dans cet album si gai, si turbulent, si jubilatoire exerçant leurs propres activités. Elles échappent même quelquefois au cadre, tant se perçoit le sens, leur désir de liberté et d'indépendance. [...]

Six photographes, parmi les plus grands dans cet art — trois femmes, trois hommes — nous présentent, dans ce nouvel album de Reporters sans frontières, leurs reportages non pour "illustrer" l'Inde, pari impossible, mais pour cartographier, de manière subjective, certaines situations aux quatre coins du pays. Ces photographes sont connus et reconnus pour leur manière de s'imprégner d'une situation, pour pratiquer la photographie sur le terrain comme le faisaient il n'y a pas si longtemps les ethnologues. Savoir se faire accepter, tenter de disparaître même, se faire oublier pour entrer au cœur d'une situation, nous faire comprendre ce qui est en train de se passer, être dans le vif du sujet. [...]

Les femmes sont partout : dans les hôpitaux, les administrations, les assemblées politiques, les écoles, les prisons. En uniforme de l'armée, le portable en main, en jogging, en sari, elles sont là, immortalisées en plein élan. Dans un pays où la démocratie est encore fragile, où subsiste une très grande pauvreté, où l'écart entre les plus riches et les plus pauvres ne cesse de se creuser, où le système des castes perdure, les femmes incarnent la principale espérance. Sur elles et avec elles, on peut compter, tant par leur nombre que par la qualité de leur éducation. De leur engagement pour le bien commun dépend l'avenir de ce pays.



Alessandra Sanguinetti

Alessandra Sanguinetti, née en 1968 à New York, vit aujourd'hui à Buenos Aires et à San Francisco. Elle a bénéficié de diverses bourses, notamment celles des prestigieuses fondations Guggenheim et Hasselblad, celle du magazine *National Geographic*, et a reçu le prix Découverte des Rencontres d'Arles en 2006.

La campagne argentine sert de décor à ses deux œuvres majeures. Son livre *On the Sixth Day* (Nazraeli Press, 2005) raconte la vie d'une ferme à travers les yeux des animaux, alors que *The Adventures of Guille and Belinda and the Enigmatic Meaning of their Dreams* (Nazraeli Press, 2010) retrace l'histoire de deux jeunes cousines, Guille et Belinda, qui grandissent dans cette campagne. La photographe s'est immergée dans le quotidien des deux fillettes, depuis leur plus tendre enfance jusqu'à aujourd'hui, exprimant à travers ses images leurs rêves et leurs angoisses.

Ses photos sont exposées aux musées d'Art moderne de New York et de San Francisco, au musée des Beaux-Arts de Houston, au Centre international de la photographie de New York et au Bal à Paris. Son travail a également été publié dans *New York Times Magazine*, *Life*, *Newsweek* et *New York Magazine*.

Martine Franck

Martine Franck, née à Anvers, a grandi aux États-Unis et en Grande-Bretagne et a étudié à Madrid et à l'École du Louvre à Paris. Elle travaille tout d'abord pour l'agence Vu, puis participe à la fondation de l'agence Viva en 1972 avant de rejoindre Magnum Photos en 1983.

Martine Franck a photographié de nombreux artistes et écrivains, et a notamment accompli une remarquable série de portraits de femmes pour *Vogue*. Elle a effectué une mission importante en France pour le ministère des Droits de la femme, en 1983.

À partir de 1985, elle travaille avec l'ONG les petits frères des Pauvres, puis part travailler avec une communauté gaélique traditionnelle sur une île irlandaise, et en Inde et au Népal, à la rencontre des enfants bouddhistes tibétains. Son dernier livre, *Women/Femmes* (2010), est publié chez Steidl.

Alex Webb

Alex Webb est né à San Francisco en 1952. Il étudie l'histoire, la littérature et la photographie à Harvard et devient membre associé de Magnum Photos en 1976.

Il travaille tout d'abord en noir et blanc dans les petites villes du sud des États-Unis, avant de passer définitivement, en 1978, à la couleur qui sera dès lors l'élément fondamental de son travail. Il photographie ainsi depuis trente ans les régions frontalières, là où les cultures se confrontent et se mélangent plus ou moins facilement : la frontière américano-mexicaine, les Caraïbes et l'Amérique du Sud – notamment Haïti et Cuba –, la Floride et Istanbul.

Il remporte le prix de la photographie couleur Leopold Godowsky en 1988, le prix David Octavius Hill en 2002, la bourse Guggenheim en 2007 et le prix international de la photographie d'Alcobendas de Madrid en 2009.

Il a publié dix ouvrages dont *The Suffering of Light* (éd. Aperture/Thames & Hudson, 2011), qui retrace ses trente ans de photographie couleur. Ses œuvres ont été exposées à de nombreuses reprises en Europe et aux États-Unis, au Centre international de la photographie de New York, au musée d'Art contemporain de San Diego et au musée Whitney d'art américain, et ses reportages ont été publiés dans de prestigieux magazines tels que *National Geographic*, *New York Times Magazine*, *Geo* ou *Life*.

Olivia Arthur

Olivia Arthur, née à Londres en 1980, a étudié les mathématiques à l'université d'Oxford et le photojournalisme à l'École de communication de Londres. En 2003, elle s'installe à New Delhi comme photographe indépendante et travaille dans tout le sous-continent indien.

En 2006, à l'occasion d'une résidence en Italie, elle consacre son travail aux jeunes femmes vivant à la frontière entre Europe et Asie. Le projet, nommé "The Middle Distance", est exposé en 2007 au Centre Pompidou à Paris, à la Triennale de Milan, au musée d'Art de Shanghai et au centre créatif Shiodome Italia à Tokyo.

Membre de Magnum Photos depuis 2008, Olivia Arthur poursuit son travail en menant un projet à long terme autour des femmes et du fossé culturel entre Orient et Occident.

Patrick Zachmann

Patrick Zachmann, né en 1955, se consacre à des essais photographiques au long cours qui mettent au jour la complexité des communautés dont il questionne l'identité et la culture.

En 1982, il se plonge dans l'univers violent de la police et de la mafia à Naples – la Camorra – ce qui aboutit à la publication de *Madonna !* (éd. de l'Étoile, 1984). Puis, à l'issue d'un projet personnel de sept ans sur l'identité juive, il publie en 1987 son deuxième livre, *Enquête d'identité* (éd. Contrejour). En 1989, son reportage sur les événements de la place Tiananmen est largement repris par la presse internationale. Il travaille ensuite pendant plusieurs années sur la diaspora chinoise à travers le monde, et en tire *W. ou l'œil d'un long-nez*, publié aux éditions Marval en 1995. Il est distingué pour l'ensemble de son œuvre par le prestigieux prix Niepce en 1989. Un an plus tard, en 1990, il devient membre de Magnum Photos. Il se penche ensuite sur la question de la mémoire et part sur les traces de la dictature au Chili, avant de revenir en France, à Marseille, où il réalise *Bar centre des autocars*, un documentaire sur le parcours et le destin de dix jeunes issus de l'immigration qu'il avait photographiés vingt ans auparavant.

En mai 2009, son travail de vingt-cinq années sur l'immigration et les banlieues, repris dans *Ma proche banlieue* (éd. Barral), est présenté à la Cité nationale d'histoire de l'immigration à Paris avec le soutien de la Fondation BNP Paribas.

Raghu Rai

Raghu Rai est né en 1942 dans le petit village de Jhang, qui fait aujourd'hui partie du Pakistan. Se lançant dans la photographie en 1965, il est nommé photographe en chef du journal *The Statesman* l'année suivante.

À la demande d'Henri Cartier-Bresson impressionné par une exposition de son travail à Paris en 1971, il devient membre de Magnum Photos en 1977.

Depuis trente ans, Raghu Rai photographie l'Inde. Il a notamment réalisé un reportage pour Greenpeace sur les conséquences de la catastrophe de Bhopal, à l'occasion des vingt ans de l'événement. S'en sont suivis un livre et trois expositions qui ont fait le tour du monde.

Raghu Rai a reçu le Padma Shri en 1971, l'un des prix civils les plus prestigieux en Inde. Il a également reçu le prix du Photographe de l'année aux États-Unis pour son reportage sur la faune et la flore indiennes paru dans *National Geographic* en 1992. Ses travaux de renommée internationale ont été exposés à Londres, Paris, New York, Hamburg, Prague, Tokyo, New Delhi, Sydney et publiés dans les plus grands journaux et magazines tels que *Time*, *Life*, *Geo*, *The New York Times*, *Sunday Times*, *Newsweek*, *The Independent*, *The New Yorker*, etc.

Photographies libres de droits



Visuels en haute définition disponibles sur demande

- 2 visuels au choix,
- 1/4 de page maximum

Contact : **Alexandre Jalbert**
presse@rsf.org - 01 44 83 84 56

Merci de spécifier impérativement le crédit de chaque photographie pour toute utilisation.

1. Sur le plateau de la réalisatrice indienne Farah Khan, les doublures du couple-star du film se préparent à tourner une scène. Malsej Ghat, État du Maharashtra, Inde.
© **Alessandra Sanguinetti** / Magnum Photos
2. Katrina Kaif, star de Bollywood, lors du tournage d'un film de la réalisatrice indienne Farah Khan. Malsej Ghat, État du Maharashtra, Inde.
© **Alessandra Sanguinetti** / Magnum Photos
3. Mugi Ben Rabari de la communauté nomade Rabari, réputée pour ses fines broderies. Village de Khardiya, district de Kutch, État du Gujarat, Inde.
© **Martine Franck** / Magnum Photos
4. En Inde, à Bhuj, la collecte des déchets est réalisée par les femmes de la communauté Maheshwari, payées par la municipalité. KMVS, une fédération de femmes de la région rurale de Kutch dans le Gujarat, les a aidées à s'organiser et à défendre leurs droits.
© **Martine Franck** / Magnum Photos
5. Des conductrices de la société indienne For-She, service de taxi dédié aux femmes, pendant une séance d'entraînement. Mumbai, Inde.
© **Alex Webb** / Magnum Photos
6. 24 Secure, l'une des plus grandes entreprises indiennes spécialisées dans le gardiennage et la sécurité. New Delhi, Inde.
© **Alex Webb** / Magnum Photos
7. Karuna Nundy, avocate à la Cour suprême, lors d'une cérémonie d'offrande au temple dédié au saint soufi Sheikh Hazrat Nizamuddin Aulia Chisti, célébré et honoré pour ses paroles de tolérance. "Urs Festival", village de Nizamuddin, New Delhi, Inde.
© **Olivia Arthur** / Magnum Photos
8. Sharmishta, étudiante en arts à l'Université Jawaharlal Nehru, une des rares universités de la capitale proposant un enseignement en cinéma et arts du spectacle. New Delhi, Inde.
© **Olivia Arthur** / Magnum Photos
9. Dans la maison d'Anuya Kulkarni, membre du panchayat (gouvernement local indien) du village de Sherpe et présidente régionale d'une ONG en faveur des femmes en politique. État du Maharashtra, Inde.
© **Patrick Zachmann** / Magnum Photos
10. Salma Rokkaiah, personnalité majeure de la région du Tamil Nadu, poète et romancière réputée. District de Trichy, État du Tamil Nadu, Inde.
© **Patrick Zachmann** / Magnum Photos
11. Ela Bhatt, fondatrice de SEWA Bank (Self Employed Women's Association), association des femmes auto-entrepreneurs. Guidée par la pensée de Gandhi, elle a consacré son existence à défendre le travail des femmes les plus pauvres et les plus exploitées en Inde. Ahmedabad, État du Gujarat, Inde.
© **Raghu Rai** / Magnum Photos
12. Anjolie Ela Menon, artiste, peintre contemporaine, New Delhi, Inde.
© **Raghu Rai** / Magnum Photos

Une association reconnue d'utilité publique

Fondée à Montpellier en 1985, Reporters sans frontières est dirigée depuis octobre 2008 par Jean-François Julliard et dispose aujourd'hui d'un siège à Paris et d'une implantation dans plus de 140 pays. Elle est devenue un interlocuteur incontournable pour les gouvernements et les institutions internationales et œuvre depuis 25 ans pour défendre la liberté de la presse.

La liberté d'information est le fondement de toute démocratie. Pourtant, près de la moitié de la population mondiale n'a toujours pas accès à une information libre. Chaque année, près de mille journalistes sont arrêtés et conduits en prison, simplement parce qu'ils ont voulu faire leur métier. Plusieurs dizaines sont assassinés pour les mêmes raisons. Dans certains pays, on peut être condamné à vingt ans de prison pour un mot ou une photo de trop.

Reporters sans frontières, association reconnue d'utilité publique, est en mesure d'agir rapidement n'importe où sur la planète. Elle peut fournir un avocat à un reporter emprisonné, intervenir auprès des autorités compétentes, relayer l'information auprès des médias, soutenir, y compris financièrement, un journaliste en détresse ou sa famille. Et dans les cas les plus urgents, elle peut faire sortir un journaliste de son pays pour le mettre en lieu sûr.

Ses principaux champs d'action

- La défense des journalistes emprisonnés ou persécutés pour leur activité professionnelle.
- La lutte pour faire reculer la censure et soutenir les réformes législatives visant à donner plus de liberté aux médias dans le cadre de l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme.
- L'aide à des journalistes ou médias en difficulté (prise en charge des frais d'avocats, frais médicaux, achat de matériel, assistance aux réfugiés, etc.).
- La protection des journalistes, notamment dans les zones de conflit.

La vente des albums de photos, une ressource essentielle pour Reporters sans frontières

Grâce au soutien de BNP Paribas, à l'initiative de l'exposition "Elles changent l'Inde", créée pour célébrer les cent cinquante ans de sa présence dans ce pays, au talent de six immenses photographes de l'agence Magnum Photos et aux partenaires de Reporters sans frontières : Presstalis, le SNDP, l'UNDP, les enseignes Maison de la Presse, Mag Presse, Relay ainsi qu'Interforum, la Fnac, A2Presse, le site internet Solidaripresse et tous les points de vente qui diffusent gracieusement l'album, les bénéfices des ventes de cette publication seront intégralement reversés à l'association.

Reporters sans frontières tient particulièrement à remercier Presstalis, qui chaque année se charge gracieusement de vous faire parvenir les albums accompagnés de leur communiqué de presse.

Les bénéfices des ventes des trois albums annuels édités par Reporters sans frontières représentent 50 % des ressources de l'association et lui permettent de mener ses actions en toute indépendance.

Reporters sans frontières

47 rue Vivienne - 75002 Paris - France

Tél. : +33 (0) 1 44 83 84 84

Fax : +33 (0) 1 45 23 11 51

Éditions Reporters sans frontières

Collection "Pour la liberté de la presse"

Directeur de la publication

Jean-François Julliard

Contact Éditions

Anne-Sophie Le Goff

Tél. : +33 (0) 1 44 83 84 75

anne-sophie@rsf.org

Contact Presse

Alexandre Jalbert

Tél. : +33 (0) 1 44 83 84 56

presse@rsf.org



Depuis plus de 150 ans, Confiance, Sécurité, Vigilance et Service sont les valeurs fondamentales d'American Express. C'est pourquoi le groupe présent dans plus de 200 pays à travers le monde a choisi de s'associer à Reporters sans frontières pour apporter aux journalistes qui en ont besoin une assistance téléphonique avec SOS Presse. Disponible 7 jours/7, 24h/24, cette ligne d'urgence gratuite leur permet de transmettre rapidement une information à un responsable de Reporters sans frontières.